

Dédicace de l'ouvrage :

LES LANGUES ÉTRANGÈRES EN AFRIQUE : ÉLÉMENTS DE SOCIODIDACTIQUE

DISCOURS DE L'AUTEUR DU LIVRE :
GILLES KUITCHE TALE

Je voudrais commencer par remercier les autorités de notre université, qui n'ont ménagé aucun effort afin que cette cérémonie de dédicace ait lieu aujourd'hui.

Vous me permettez de souligner que nous sommes réunis ce jour pour la présentation d'un livre qui a bénéficié, pour sa publication, de l'appui de l'Université de Maroua. Ma profonde gratitude pour cet appui. J'émet le vœu qu'encore plus de travaux de ce genre puisse bénéficier, à l'avenir, de subventions ; c'est l'université qui en sort grandie, c'est notre pays qui tire ainsi bénéfice des retombées de la recherche scientifique.

Je remercie le Directeur de l'École Normale Supérieure de Maroua qui a tout de suite émis un avis favorable à l'organisation de cette dédicace.

Ma profonde gratitude au Professeur Moukouti Onguedou Georges, pour son implication personnelle dans la préparation et l'organisation de cette cérémonie.

Un merci particulier à la maison d'édition CLE, ici représentée par le responsable de l'édition, monsieur Lele Vincent de Paul, qui m'a fourni un accompagnement technique d'une qualité remarquable dans le processus de publication de cet ouvrage.

Les brillantes notes de lecture des collègues Dr Mazoua Megni Tchio Vicky et Monsieur Se Ngue Daniel, ont déjà donné un bref aperçu des contenus de l'ouvrage que j'ai commis. D'autres approfondissements interviendront certainement au cours de l'échange qui aura lieu après ma brève intervention.

Avec votre permission, je voudrais m'appesantir brièvement sur deux aspects :

1- la dédicace de mon ouvrage (entendez ici, la personne à qui ce livre est dédié)

2- les raisons qui m'ont poussé à rédiger ce livre

Je commence par la première, une page triste de ma modeste existence. Le livre est dédié à MATTEO ROGHI. J'ai eu une brève carrière d'arbitre de football, entre 2012 et 2015. Pendant un match que j'arbitrais le 24 novembre 2013, ce jeune enfant âgé de 14 ans seulement, très robuste capitaine de son équipe, s'est écroulé sur l'aire de jeu, juste après avoir marqué le but d'égalisation, un but libérateur pour son équipe, à deux minutes du coup de sifflet final. En lisant ce livre, ayez une pensée pieuse pour cet enfant, pour notre enfant.

Ensuite, le deuxième point : pourquoi je commence à rédiger ce livre ? Principalement pour deux raisons :

- la première : quand je commence ma carrière d'enseignant universitaire au Cameroun, la hiérarchie me confie un cours de Didactique des langues à des étudiants de niveau V. En réalité, je devais juste faire 18heures/36 car ledit cours avait deux volets et deux enseignants. Je me rends immédiatement compte que ces quelques heures ne sont pas suffisantes pour combler les lacunes que j'observe chez ces élèves-professeurs de langues étrangères, arrivés pratiquement à la fin de leur formation. Je décide, en octobre 2015, de leur offrir un livre qui reprend et approfondit quelque peu, en les adaptant au contexte africain et camerounais, les principes de la science qui constitue le guide de leur future profession : la glottodidactique.

- la deuxième : quand je fais mon « footing » le samedi, je vois des étudiantes et étudiants couchés ou assis sous des arbres, 40° à l'ombre, concentrés sur des formats : ce sont en fait des notes qu'ils ont prises pendant les cours. Personne n'a en main un livre !

Et donc, au vu de cette situation j'entreprends une campagne personnelle sur l'importance du livre pour la connaissance. Mes étudiants que je vois nombreux dans cette salle se souviennent certainement que je ne perd aucune occasion de marteler :

« La connaissance se trouve dans les livres, et non sur les formats qui ne contiennent probablement pas plus de 5% de ce que vous devez savoir pour vous 'élever' scientifiquement ».

Lors des deuxièmes journées scientifiques de la FALSH de cette université, en mai 2017, je fais d'ailleurs une communication, qui sera publiée dans les actes de cette kermesse scientifique, intitulée :

L'Édition camerounaise: réappropriation, revalorisation et internationalisation des compétences et savoirs locaux

pour mettre sur la sellette la nécessité que les universitaires camerounais revalorisent l'édition locale afin que les productions scientifiques irriguent la recherche, et touchent surtout les étudiants.

Ce livre est donc une tentative de réponse à cette question que, personnellement, je juge extrêmement épineuse et préjudiciable à la qualité de la formation dans nos écoles et universités.

Je voudrais terminer ce propos en remerciant les collègues Daniel Se Ngue et Vicky Mazoua qui ont très aimablement accepté de participer, à mes côtés, à cet exercice scientifique; en remerciant une fois encore monsieur Lele Vincent de Paul qui a fait le déplacement de Yaoundé à Maroua spécialement pour cette cérémonie.

Pour ceux qui souhaitent relire ce discours, il sera publiée en même temps que les notes de lecture sur mon site internet : www.gilleskuitche.com

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Maroua, 13 février 2018

École Normale Supérieure

Dr Gilles Kuitche